

Allocution de Léa Cousineau, 2 septembre 2025

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Merci, Madame la Mairesse, de nous avoir réunis ici ce matin et merci également d'avoir rappelé les réalisations de Jean Doré.

Merci Magali de nous avoir parlé de ton papa et merci aussi de cette métaphore lumineuse sur le thème de l'accueil.

Il y a maintenant dix ans que Jean Doré nous a quittés. Il reste dans le coeur de ses proches et son souvenir ne nous quitte pas. Autant pendant la période où il était atteint d'un cancer incurable qu'après son décès, plusieurs personnes ont voulu lui témoigner leur respect, leur sympathie, leur affection, leur reconnaissance.

Au moment où la Ville de Montréal lui rend hommage, nous avons pensé présenter des extraits de ces témoignages. Certains font référence aux qualités personnelles de Jean Doré, à ses valeurs, à sa vision, d'autres à ses prises de position, à ses réalisations ou à son héritage.

Pour vous les présenter, j'ai demandé à Amélie de m'accompagner.

Léa Précurseurs, voilà le mot qui me vient en tête quand je me remémore le RCM et Jean Doré. Précurseurs de la démocratie à l'hôtel de ville, de la présence des femmes en politique municipale, de la participation citoyenne, de l'importance visionnaire accordée à la responsabilité environnementale d'une

ville. Merci à toi, Jean Doré, d'avoir cru en ces valeurs et de les avoir si bien portées tout le long de ton parcours politique.

- Francine Guérin

Amélie *Parmi les politiciens que j'ai eu la chance de côtoyer, Jean Doré s'est avéré le plus humain, le plus solidaire et le plus équilibré d'entre tous. Son leadership fut incomparable en ce sens qu'il en aura été un de consensus, d'écoute et de conviction.*

- Benoit Gignac

Léa *Au moment de la prise du pouvoir en 1986, je me souviens d'avoir marché dans le Vieux-Montréal et d'avoir pris la mesure de ce qui nous attendait. Un hôtel de ville vétuste entouré de trois terrains de stationnement. Plus loin, sur la rue Saint-Jacques, toute une section d'immeubles partiellement démolis. La rue de la Commune abandonnée aux nids-de-poule, le site du Vieux-Port en friche avec vue sur les débris d'Expo 67 d'où émergeait la magnifique sculpture de Calder. Un virage massif était nécessaire pour éviter que le Vieux-Montréal ne devienne une plaie urbaine. Et ce n'était qu'un chantier parmi d'autres. Aujourd'hui, malgré les sacrifices et les aléas de la vie politique, je regarde le chemin parcouru et je suis fier d'avoir fait partie de ton équipe.*

- Hubert Simard

Amélie *Il fut, dès 1989, le premier et le seul politicien à parler d'un crime contre les femmes, de misogynie exacerbée et exécration lors de la tuerie de Polytechnique.*

- Ariane Émond

Léa *Le souvenir qui me parle le plus concerne la plage. Je revois Jean, nous sommes quelques-uns dans un bureau au central du RCM et il nous explique avec moult détails ce projet grandiose, fantastique de créativité, de respect de l'environnement et surtout, il nous parle passionnément de ce rêve de redonner à tous ces Montréalais et Montréalaises l'accès à leur fleuve et pour toutes*

ces familles une possibilité de vacances que souvent elles n'ont jamais eu.

- Guylaine Chénier

Amélie *Autant tu étais convaincu qu'il fallait développer Montréal, autant il importait, selon toi, de ne laisser personne au bord de la route. Rappelons-nous les efforts énormes en vue d'améliorer de multiples façons le logement, principalement pour nos concitoyens à revenu modeste. À ma connaissance, l'ampleur de ces efforts n'a pas été égalée depuis.*

- Richard Brunelle

Léa *Et merci, Monsieur le maire, d'avoir été le premier maire de Montréal à reconnaître des droits égaux pour les LGBT.*

- Louise Roy

Amélie *Jean Doré a été parmi les premiers et les plus fervents promoteurs pour la réalisation de Pointe-à-Callière, afin de conserver et de mettre en valeur le lieu de naissance de la Ville et de faire connaître et aimer l'histoire de Montréal. Et c'est avec beaucoup d'émotion que le 17 mai 1992, Jean Doré, accompagné des premiers ministres Brian Mulroney et Robert Bourassa, a inauguré ce nouveau musée, le seul grand musée d'archéologie au Canada, devenu un attrait touristique incontournable pour Montréal, métropole culturelle.*

- Francine Lelièvre

Léa *Création en 1987 du site du patrimoine du mont Royal, accord de collaboration en 1989 entre les villes de Montréal, d'Outremont, de Westmount et les Amis de la montagne, Plan de mise en valeur du mont Royal en 1992, plan de renaturalisation, réaménagement du belvédère. Il n'arrive pas souvent qu'on puisse reconnaître les bénéfices directs et tangibles résultant du leadership d'une personne envers sa communauté. Mais c'est tout à fait justifié dans le cas de Jean Doré.*

- Peter Howlett

Amélie *Des projets comme le Cirque du Soleil, le stade de tennis, l'École de technologie supérieure, le marché Maisonneuve, le Negro Community Center auraient été impossibles — ou certainement retardés — sans la victoire des municipalités en 1994 pour convaincre les gouvernements de financer le renouvellement de leurs infrastructures, et de projets structurants. Et cette victoire, elle doit énormément au rôle joué par Jean Doré. Au rôle et je dirais aussi et surtout à la manière : documenter, plaider, débattre avec respect, créer des alliances et garder le cap, avec patience, fermeté et détermination.*
- Jacinthe Tremblay

Léa *Adieu Jean. C'est l'ancien maire de Montréal, Jean Doré, qui a ouvert les portes de l'hôtel de ville à toutes les minorités. Du point de vue de la communauté noire, le partenariat le plus important et la décision la plus audacieuse aura peut-être été de nommer février comme mois où tous les Montréalais pourraient découvrir et célébrer tant l'histoire des Noirs que la contribution et la présence des Noirs à Montréal et au Québec. Recouvrir l'hôtel de ville d'immenses banderoles flottant au vent sur lesquelles sont imprimées, en grandes lettres noires sur fond blanc : Le Mois de l'histoire des Noirs marque le respect et la valeur accordés par cette administration, et les suivantes, à notre présence à Montréal. Il souligne le pluralisme pratiqué par le nouveau leadership de la Ville et il éclaire et oriente un service de police qui éprouve encore des difficultés à surmonter le problème du profilage racial. En mémoire de son humanisme, de son soutien, de ses encouragements à notre participation à la société et à la vie politique, souvenons-nous des circonstances qui ont permis de nommer février Mois de l'histoire des Noirs à Montréal.*
- Clarence Bayne

Amélie *Finally, le principal héritage laissé par Jean Doré au milieu culturel est sans doute de l'avoir pleinement reconnu, d'avoir voulu en faire un partenaire du développement culturel et*

économique de la métropole à part entière et d'avoir su instaurer des mesures pour accompagner la formidable croissance de ce secteur plein de potentiel. Le Regroupement québécois de la danse salue la mémoire de Jean Doré et sa contribution majeure au développement culturel de Montréal.

- Lorraine Hébert

Léa *Jean Doré avait une vision beaucoup plus large que l'île de Montréal. C'est le premier maire de Montréal qui a commencé à penser de façon métropolitaine. Je salue aussi l'esprit de collaboration qu'il avait avec les autres villes de l'île.*

- Peter Trent

Amélie *À compter de 1986, Jean Doré a mené à Montréal une révolution qui peut seulement être comparée à la Révolution tranquille des années 60. J'ai du mal à penser aux projets actuels qui n'ont pas été entamés par Jean Doré (...) Jean Doré nous a consacré notre droit à Montréal.*

- Phyllis Lambert

Léa *Son plus important legs est d'avoir tracé, retracé les voies de la démocratie municipale. D'abord, choisir d'aimer profondément les gens de sa ville, obtenir leur confiance, la mériter, choisir le leadership plutôt que l'autorité. Le leadership, ça veut dire convaincre, aller chercher l'adhésion, faire connaître les règles du jeu, Le legs de Jean Doré va faire que Montréal va pouvoir continuer de progresser, de se rassembler, porteuse de tous les espoirs.*

- Jean-Paul L'Allier

Amélie *Monsieur Doré ne fut pas qu'un grand maire. Il a créé les fondations qui nous permettent encore maintenant d'avancer. Combien de personnes peuvent dire, vingt ans après leur action politique, que les bases de ce qu'elles ont fait sont restées ?*

- Luc Ferrandez

Léa *C'était quelqu'un avec une vision extraordinaire de ce que peut et doit être Montréal, quelqu'un d'ouvert à tous les Montréalais de quelque origine qu'ils soient, quelqu'un qui a mis en place des structures démocratiques pour Montréal.*

- Gilles Duceppe

Amélie *L'élection de Jean Doré a instauré le début d'une nouvelle ère marquée sous le sceau de l'ouverture. C'était un homme de conviction, d'une intégrité remarquable. Le Québec perd un démocrate exceptionnel et un grand bâtisseur. Il a succédé à un géant, mais à un géant d'une autre époque. Jean Doré a amené un vent de modernité, de transparence et de fraîcheur.*

- Philippe Couillard

Léa *Je me souviendrai toujours des gestes concrets que Jean Doré a posés pour combattre l'apartheid en Afrique du Sud. Nous étions tous les deux prêts à nous battre pour que cesse cette politique inhumaine et répugnante. Montréal vient de perdre un de ses plus passionnés défenseurs.*

- Brian Mulroney

Merci Amélie.

Maintenant, pourquoi avoir proposé à la Ville de célébrer Jean Doré ici ?

Tout d'abord, même s'il existe un consensus solide sur la nécessité pour une ville de se doter d'un plan d'urbanisme, il n'en reste pas moins que la Ville s'en est privée pendant 159 ans, soit de l'entrée en vigueur de sa première charte, en 1833, jusqu'en 1992. Au terme du 350^e anniversaire de sa fondation, le conseil municipal a donc adopté, le 18 décembre 1992 le premier plan

d'urbanisme de l'histoire de Montréal, fruit de six années d'élaboration et de consultations.

Or, dans le chapitre consacré à l'arrondissement Ville-Marie, à la section 3.2 intitulée *La valorisation du fleuve et de la montagne*, on peut lire la phrase suivante à la page 47. « ***L'aménagement potentiel de l'autoroute Bonaventure en grand boulevard urbain pourrait créer un axe monumental reliant le Centre au canal Lachine puis au fleuve.*** »

Comme il l'a fait pour d'autres composantes stratégiques du Plan d'urbanisme, Jean Doré a évoqué à quelques occasions l'intérêt de remplacer éventuellement une autoroute urbaine sur pilotis par un boulevard urbain. Autant cette idée que son porteur ont été rageusement dénoncés, au point même — et je n'exagère pas — de mettre en doute son intégrité et son équilibre mental.

Pourtant, à peine quelques années plus tard, ses successeurs — Gérald Tremblay, puis Denis Coderre — ont pu donner suite au démantèlement et au réaménagement de cette section de l'autoroute Bonaventure sans que personne n'y trouve à redire.

Cet espace public d'entrée de ville, débarrassé de sa structure autoroutière surélevée, constitue un symbole de la capacité de notre ville de se réinventer par l'intelligence collective. Par ailleurs, il rassemble — passez-moi l'expression — plusieurs artéfacts de la vie de Jean Doré et des réalisations de son administration.

Tout d'abord, l'esplanade Jean-Doré est bordée par le boulevard Robert-Bourassa, alors que Monsieur Bourassa a été premier ministre pendant 86 des 96 mois des deux mandats de Jean Doré. Par ailleurs, au cours des années 60, Jean Doré a travaillé avec M. René Lévesque, qui croise M. Bourassa juste en haut de la côte qui mène au centre-ville.

L'empreinte du Premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, n'est pas très loin. Immédiatement au nord de l'esplanade Jean-Doré, se trouve la place de l'Aviation-Civile-Internationale, elle-même située à deux pas du siège social de l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'OACI, qui fait de Montréal une ville onusienne.

Il faut rappeler qu'il y a quarante ans, l'Inde faisait campagne auprès de l'ONU en vue de transférer le siège de l'OACI à la Nouvelle-Delhi. Les premiers ministres Brian Mulroney et Robert Bourassa, ainsi que le maire Jean Doré ont uni leurs efforts pour conserver l'OACI à Montréal, dans un immeuble construit spécifiquement pour répondre aux besoins de l'OACI et inauguré en 1996. Ce siège social a été aussi le déclencheur du projet du Quartier international, qui s'est déployé progressivement au cours des années suivantes.

Immédiatement à l'est, on retrouve un des trois faubourgs identifiés dans le Plan d'urbanisme, le faubourg des Récollets, qui a fait l'objet depuis vingt ans d'un développement immobilier considérable, ainsi que la Cité du Multimédia. Tous deux sont voisins du Vieux-Montréal et du Vieux-Port, où les collaborations Montréal-Québec-Ottawa ont été très fécondes dans le cadre du 350^e anniversaire de Montréal.

Trois remarquables œuvres d'art public se trouvent dans ou en bordure de l'esplanade. Celle-ci abrite déjà une œuvre d'art public majeure, réalisée par l'artiste autochtone Nadia Myre, intitulée *Dans l'attente... While waiting* et qui commémore la Grande Paix de Montréal dont on célébrera le 325^e anniversaire en 2026.

L'esplanade est bordée au nord par une œuvre monumentale de Michel de Broin, intitulée *Dendrites*, composée de deux sculptures en escalier, qui ont déjà été adoptées par la population et les visiteurs de passage !

Et elle a comme voisine au sud la sculpture iconique de Jaume Plensa, intitulée *Source* et composée de huit alphabets différents et qui, selon Plensa lui-même, « *représente la complexité de l'humanité et de Montréal* ».

Côté ouest, en plus des trains de banlieue et interurbains, le Réseau express métropolitain aura notamment pour vocation de desservir ce territoire, qui inclut également Griffintown.

J'ajoute que le sort du boulevard Robert-Bourassa et de l'esplanade Jean-Doré étant désormais lié, il n'est pas anodin de constater que le nouvel immeuble résidentiel ODEA, qui a comme promoteur principal la nation Crie Eeyou Itschee, est situé en face de la future station du REM Bernard-Landry, alors que ce dernier et M. Ted Moses sont à l'origine de la Paix des Braves.

Quelle sera la suite ? Deux indices. Tout d'abord, cet espace a accueilli en septembre 2019 des dizaines de milliers de personnes venues acclamer la jeune militante Greta Thunberg. Ensuite, les travaux concernant l'autre segment de l'autoroute Bonaventure, qui longe le fleuve, pour la remplacer en retrait par un boulevard urbain et aménager en front de fleuve une promenade pour les piétons et cyclistes. La vision de 1992, d'un axe reliant le centre-ville au fleuve, me semble bien enclenchée...

En conclusion, cette journée émouvante n'est pourtant pas triste, car nous célébrons aujourd'hui la mémoire de Jean Doré et voulons rappeler les legs qu'il a transmis à la société montréalaise.

Le 14 décembre 2014, au moment de souligner le 40e anniversaire de fondation du RCM, Jean Doré nous a interpellés ainsi : *Nous étions*, disait-il, *et nous sommes toujours une belle gang de fous amoureux de notre ville, et il fallait l'être pour se*

lancer dans cette grande aventure. Plusieurs de ces fous et de ces folles sont toujours vivants et présents aujourd'hui.

Alors qu'une campagne électorale se mettra en branle bientôt, je ne doute pas que Jean Doré se réjouirait de la vigueur de la démocratie municipale actuelle, car **le combat qu'il a mené, que nous avons collectivement mené, visait d'abord et avant tout à rappeler à la population montréalaise que cette ville lui appartient.**

Vive Montréal !